

# Loi «sécurité globale» : une foule dense et des heurts à Paris

**EN IMAGES** - Dans la capitale, la mobilisation a été forte ce samedi pour la «marche des libertés».

Par Le Figaro

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour à l'instant



Des «antifas» entre place de la République et place de la Bastille ce samedi 28 novembre. *Stanislas Poyet / Le Figaro*

Plusieurs dizaines de milliers de manifestants ont défilé ce samedi 28 novembre en France contre le texte de loi «sécurité globale» et sa mesure phare, qui prévoit de restreindre la possibilité de filmer les forces de l'ordre, mais aussi contre les violences policières et le racisme. «Floutage de gueule», «Qui nous protégera des féroces de l'ordre ?», «Baissez vos armes on baissera nos caméras»: les manifestants ont sorti les pancartes et fait fleurir les slogans contre un texte jugé attentatoire à «la liberté d'expression» et à «l'Etat de droit» par ses opposants.

La foule était particulièrement dense à Paris entre les places de la République et de la Bastille.

La foule place de la République. *THOMAS COEX / AFP*

Selon nos journalistes sur place, l'ambiance dans la capitale était bonne et calme au cours de l'après-midi et les manifestants marchaient lentement.

Différents élus politiques notamment de la France insoumise, se sont déplacés.

Toutefois, en milieu d'après-midi, des tensions ont éclaté à l'avant du cortège parisien, près de la place de la Bastille, où des groupes de manifestants ont formé des barricades et allumé plusieurs feux qui dégagèrent de grands panaches de fumée et une odeur acre.

Des affrontements entre policiers et militants anti-fascistes ont été constatés par nos journalistes. La police a lancé des grenades lacrymogènes. Des individus vêtus de noirs, avec des drapeaux anti-fa, chantaient «Siamo tutti antifascisti» («Nous sommes tous anti-

fascistes»). Des jeunes en noirs ont formé une barricade face aux policiers. Ils ont lancé des projectiles, les policiers répliquant avec des grenades lacrymogènes.

Au croisement du boulevard Beaumarchais et de la rue du pasteur Wagner, dans le XI<sup>e</sup> arrondissement parisien non loin de la place de la Bastille, plusieurs manifestants vêtus de noir ont renversé une camionnette.

Heurts entre manifestants et policiers. *Stanislas Poyet / Le Figaro*

Les fusées éclairantes des manifestants, près de Bastille. *Stanislas Poyet / Le Figaro*

Quelques minutes plus tard, aux cris de «anticapitaliste!», des manifestants ont mis le feu à un bâtiment de la banque de France, situé place de la Bastille, rapporte notre journaliste Stanislas Poyet. Un A de «Anarchie» a également été inscrit sur le mur du bâtiment. Un kiosque de la place a été incendié. Un manifestant pose avec une pancarte: «Non à l'état policier», est-il écrit.

Pancarte «non à l'Etat policier». *Stanislas Poyet / Le Figaro*

Les flammes dans le bâtiment de la banque de France. *Stanislas Poyet / Le Figaro*

Plusieurs milliers de personnes se sont également rassemblées à Marseille, Rennes, à Lille ou encore à Montpellier.

**A Strasbourg**, aux cris de «tout le monde peut filmer la police», le cortège qui comptait 1500 manifestants selon la préfecture et près de 3000 selon les médias locaux et l'AFP, s'est élancé peu après 13h30. Selon la préfète du Bas-Rhin, Josiane Chevalier, interrogée par l'AFP, quelque 400 manifestants ont quitté le trajet prévu pour tenter de rejoindre l'Hôtel de police de Strasbourg avant la dispersion de la manifestation. Ils ont été refoulés par les forces de l'ordre qui ont fait usage de gaz lacrymogène, a-t-elle précisé.

**A Lyon**, le niveau de tension continue de monter et les forces de l'ordre font usage d'un camion équipé d'un canon à eau pour disperser des manifestants. Sur une vidéo partagée sur les réseaux sociaux, on peut entendre certains participants répliquer, en hurlant et insultant les policiers.

**A Lille**, entre 1400, selon la préfecture, et 4000 personnes selon les organisateurs, ont manifesté samedi après-midi pour le retrait de la loi après un rassemblement qui avait réuni plusieurs centaines de personnes dans la matinée.

**A Bordeaux**, plusieurs milliers de personnes, 6000 selon la préfecture, ont manifesté samedi dans le centre-ville contre la loi «sécurité globale», la plus importante manifestation dans cette ville depuis la crise des «gilets jaunes».

Bordeaux, le 28 novembre 2020. *PHILIPPE LOPEZ / AFP*

**À voir aussi** - Loi «sécurité globale»: images aériennes de la mobilisation massive à Paris